

**INSTALLATION OFFICIELLE
DU
POLE UNIVERSITAIRE EUROPEEN DE LILLE**

Jeudi 9 décembre 1993

Allocution de Monsieur Pierre Mauroy

- Monsieur le Ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche
- Madame la Présidente du Conseil régional
- Monsieur le Président du Pôle Universitaire européen
- Messieurs les Présidents des Universités
- Monsieur le Vice-Président de la Chambre de Commerce et d'Industrie
- Mesdames et Messieurs,

Je suis très heureux de vous accueillir aujourd'hui, Monsieur le Ministre pour cette manifestation très solennelle d'installation du Pôle universitaire européen de Lille.

Je suis très heureux de vous accueillir à Lille, au coeur d'une agglomération de plus d'un million

d'habitants; au coeur d'une métropole transfrontalière, tournée vers l'Europe.

Vous le savez, Monsieur le Ministre, notre région a été foudroyée par la crise; nos industries traditionnelles ont été profondément touchées... Nous avons failli perdre notre identité!

Mais, nous avons décidé d'agir, pour "sauver" notre région et pour sauvegarder l'emploi:

- nous nous sommes battus pour obtenir le Tunnel sous la Manche et il sera bientôt mis en service!

- nous avons voulu le T.G.V., le croisement des lignes européennes au coeur de Lille et nous les avons eues!

- nous avons aussi décidé de profiter pleinement de ces voies de communication nouvelles et nous avons construit Euralille, et six autres grands projets répartis dans toute la métropole!

Ce sont-là de nouvelles chances pour toute notre région; ce sont de nouveaux espoirs...

Nous ne nous sommes pas laissé aller à la fatalité ou à la morosité, comme nous aurions pu le faire! Nous avons de l'ambition pour tout le Nord/Pas de Calais. Et pour tous ses habitants!

Notre région est jeune; notre métropole aussi! Notre population est même la plus jeune de France! Et cela, c'est un atout considérable. Car les jeunes sont peut-être notre plus belle richesse. Et c'est grâce à eux que nous réussirons ce que nous entreprenons aujourd'hui.

L'éducation, la formation jouent ici - peut-être plus qu'ailleurs parce que nous avons pris du retard dans ce domaine - un rôle capital.

La formation est nécessaire à l'épanouissement personnel, c'est une évidence, mais elle est aussi une condition essentielle à notre développement économique et social.

C'est vrai, nous avons pris du retard: nous sommes en train de le combler! Le nombre de bacheliers augmente de façon remarquable et nous assistons à une véritable explosion de la population universitaire. (A elle seule, la métropole accueille 80 000 étudiants!)

Il a fallu délocaliser les universités, définir de nouvelles stratégies d'implantation... il a fallu également prendre en compte les problèmes quotidiens des étudiants...

En tout cas, depuis quelques années, la Communauté urbaine de Lille n'a cessé d'intervenir en faveur de ces jeunes:

- C'était - mais faut-il encore le rappeler? - la création de notre première ligne de métro qui a établi

une liaison rapide entre le centre de Lille et les universités installées à Villeneuve d'Ascq;

- c'est notre contribution au plan Université 2000, un effort sans précédent puisque 150 millions de Francs ont été affectés à ces programmes;

- C'est aussi le Contrat d'agglomération qui met l'accent sur l'accueil et le logement des étudiants;

- C'est enfin le pôle universitaire européen. Notre pôle a déjà beaucoup travaillé et nous avons de nombreux projets. Permettez-moi de vous donner quelques exemples:

* Les rencontres, les réunions d'information se sont multipliées: c'est le cas notamment entre les grands organismes de recherche membres du pôle qui ont décidé de s'informer réciproquement de leurs actions;

* Le Pôle représente maintenant les universités lilloises au Club des Eurométropoles qui regroupe les grandes villes européennes;

* Plus concret encore, il a favorisé l'harmonisation des inscriptions dans les établissements d'enseignement supérieur et a ainsi permis le recensement de tous les jeunes poursuivant des études après le baccalauréat. On pourra donc bientôt connaître les cursus des étudiants et leur devenir.

* Enfin, le pôle accueillera dans un an - en octobre 1994 - les Journées nationales des Relations universitaires internationales, puis les Journées Erasmus en mars 1995.

Les relations internationales constituent, en effet, un volet essentiel des activités de notre pôle. Monsieur le Recteur Debeyre vient de le rappeler, l'enseignement supérieur doit s'adapter aux nouvelles perspectives européennes. Et c'est, en tout cas, notre philosophie.

Avec les formations initiales et continues, avec la recherche, les

transferts de technologie... la performance de notre enseignement supérieur n'est plus à démontrer.

Il nous fallait cependant tisser des liens entre toutes les structures universitaires publiques et privées, avec les collectivités territoriales et les acteurs économiques afin de promouvoir ensemble notre dynamisme. C'était un pari difficile et nous avons réussi: nous avons créé un Groupement d'intérêt public dont la composition est tout à fait exemplaire! Nous nous sommes associés pour gérer des projets, pour développer des relations internationales et pour présenter une image cohérente.

Comme dans bien d'autres domaines, notre métropole doit maintenant tisser d'étroites relations avec ses voisines belges et britanniques et je me réjouis de la présence, aujourd'hui de nombreuses personnalités étrangères venues assister à la "naissance" de notre Pôle.

Dès janvier, nous travaillerons en coopération avec la Belgique et le Kent... et je crois que nous pourrions faire davantage dans le cadre de la coopération transfrontalière.

En effet, depuis quelque temps déjà, la Communauté urbaine de Lille mène avec ses intercommunales belges voisines un programme de coopération très concret qui touche à tous les aspects de la vie quotidienne. Et quoi de plus concret que l'enseignement et la recherche? Quoi de plus important, pour notre avenir, que de former les jeunes, que de les préparer à vivre, ensemble, dans une grande métropole transfrontalière?

Mais si notre pôle doit s'ouvrir aux universités étrangères, je n'oublie pas qu'il doit aussi entraîner les universités régionales, les dynamiser et participer à leur essor.

Là encore, et comme toujours, il n'y aura pas de grande région sans grande métropole et inversement!

Le Nord/Pas de Calais a de nouvelles universités, des structures récentes qui permettent aux jeunes d'étudier près de chez eux. Elles constituent également un facteur important pour le développement économique et l'animation des villes de la région.

Je disais tout à l'heure que le dynamisme et la performance de notre enseignement supérieur n'étaient plus à démontrer. Certes! Mais si nous sommes sur la bonne voie, si nous réussissons petit à petit à combler notre retard, je crois que nous avons encore beaucoup à faire.

Nous avons des projets. Ils sont définis dans les premières orientations de notre futur schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme. Celui-ci précise que le développement de l'enseignement et de la recherche est l'élément essentiel de la stratégie de

rééquilibrage, de solidarité et de renouveau de l'agglomération: Roubaix, Tourcoing deviennent des villes universitaires! Ce n'est qu'un exemple.

L'enseignement supérieur est le signe d'espoir. L'espoir pour les villes de notre agglomération. L'espoir pour leurs habitants! Et nous n'avons pas le droit de les décevoir.

Les conditions économiques difficiles, le chômage, la précarisation de l'emploi... les jeunes sont de plus en plus pessimistes face à l'avenir qui s'offre à eux. Je comprends leur inquiétude et leur désarroi. Et il faut que chacun le comprenne. C'est-là, bien sûr, un problème national et la bonne santé de notre enseignement supérieur est vitale pour notre pays.

Ce qui est vrai pour l'ensemble de notre pays, l'est aussi pour notre région! A l'heure où nous élaborons

notre schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme, à l'heure où nous discutons le prochain Contrat de plan entre l'Etat et la Région, nous ne pouvons pas prendre le risque d'accentuer notre retard. Nous avons déjà fait beaucoup, mais nous n'avons pas terminé ce que nous avons entrepris.

Le Contrat quadriennal que nous allons signer et qui engage notre Pôle et le Ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche a pour objet de renforcer le site universitaire de Lille, de contribuer à la réalisation d'une métropole européenne... C'est en effet notre ambition. Mais nous la voulons pour tous.

Nous voulons que chacun trouve la formation qui lui convient... Nous voulons que notre enseignement, que notre recherche soient reconnus en Europe et dans le Monde, plus encore qu'aujourd'hui.

Car ce sera la seule façon de construire les fondations solides, les bases nécessaires à l'essor de notre métropole et de toute notre région.